

Les pierres de France

La France possède une grande variété de pierres et de carrières en Picardie, Bourgogne, Charente, Yonne, Meuse, Vienne etc. (voir la carte ci-jointe). Leurs différentes qualités (densité, dureté, rupture) conditionnent les choix et les utilisations dans la construction.

La pierre, matériau naturel, est utilisée dès le 12^e siècle pour les châteaux-forts et les abbayes. Au 15^e siècle on exploite des carrières souterraines à Paris et banlieues (pour exemple la pierre de Clamart) pour construire des églises et des cathédrales. En raison des risques d'effondrement au 17^e siècle Louis XIV et Colbert réquisitionnent les carrières du sud de l'Oise.

Au 18^e siècle le baron Haussmann remodèle Paris en perçant de grandes avenues et fait construire des immeubles en pierre de taille de grande qualité. A Saint-Maximin les exploitations de Fèvre, Civet-Pommier, Ouaché-Corpechot, Daubin, emploient plus de 500 appareilleurs, carriers, tailleurs de pierre pour construire l'Opéra, les Invalides, le Palais Bourbon, les gares, les Grands Magasins.



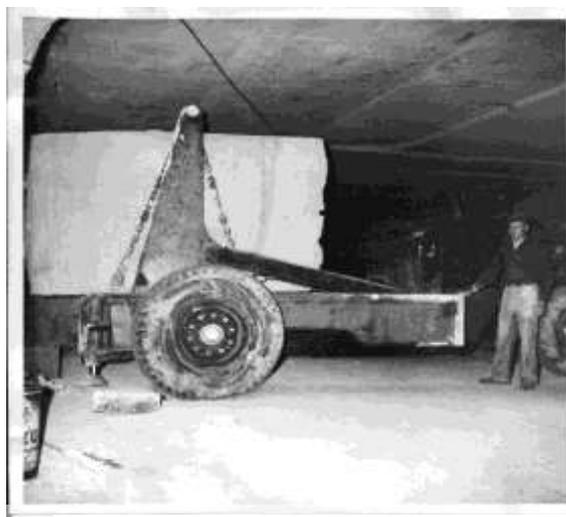
- Pas de Calais : Hydraveque
- Calvados : Pierre de Caen
- Oise et Seine : St Maximin, Vailly, Bonnaill, St Pierre Aigle, Noyant, Belfort, B. City
- Meuse : Braunshorn, Euville, Leraucelle, Savonnières
- Yonne : Austrucy, Charentenay, Chassignelles, Larrivault
- Côte d'Or : Comblanchien, Fontaineval
- Ain : Villebois
- Vaucluse : Estailades
- Charente : Vilhonneur, Sireuil, Hauteroche
- Vienne : Artiges, Terroux, Lavoux, Chauvigny

- A Chantilly, sous la conduite de l'architecte Jean Aubert, on construit les Grandes Ecuries (1719-1735) en pierre de Trossy/Laversines.
- Pour le château, c'est l'architecte Honoré Daumet qui fait ouvrir sous la pelouse une carrière souterraine avec extractions par piliers tournés. L'exploitation durera dix ans (1875 à 1885). C'est une pierre tendre pour les murs de façade (des visites de la carrière sont organisées par la Fondation).
- Les carrières souterraines vont faire place aux exploitations à ciel ouvert permettant de mieux repérer les différents bancs et leurs qualités. L'extraction se fait au coin et parfois à l'explosif.
- Les deux guerres 14/18 et 39/45 imposent la reconstruction de nos villes et villages et la pierre est largement utilisée (Caen, Bayeux, Royan, Tours, Reims, Beauvais, Creil etc.).

- « La pierre blanche de France » est exportée en blocs bruts vers la Belgique, les Pays Bas et l'Angleterre.

Dès 1961, après la guerre d'Algérie et le rapatriement des Français en métropole, on passe de 200 à 400 000 logements construits par an. Les organismes d'Etat, telle que la Caisse des Dépôts, recherchent et font rouvrir des carrières.

- La pierre tendre pré-taillée et standardisée va imposer aux promoteurs et architectes de grands ensembles de concevoir des façades adaptées aux dimensions des pierres prêtes à la pose (exemples : Domaines des Haies à Creil : 2 600 logements, Sarcelles/Lochères : 30 000 logements).
- Des promoteurs privés réalisent des immeubles de standing en pierres appareillées (exemples : Neuilly-sur-Seine, Versailles, Parly II à Rocquencourt etc.).
- Des groupes tel que Bréguet-constructions proposent des pavillons de standing (exemple : 500 pavillons à Santeny).
- Au niveau matériel, les engins de levage, ponts roulants, tronçonneuses, trains de sciage



Engin de levage



Haveuse de Korfmann

en taillerie se développent et facilitent les rendements. Au début du 20^e siècle apparaissent en Allemagne les haveuses à chaînes en tungstène (exemple : Korfmann) qui permettent une extraction des blocs bruts (exemple : à Vassens dès 1955 un bloc de 12 tonnes est extrait toutes les 20 minutes).

- Pour les pierres dures, les châssis à multi-lames et disques à concrétion diamantée remplacent le sable de silice et l'eau.
- La pierre massive pré-taillée nécessite l'emploi des grues de l'entreprise de gros œuvre et une main-d'œuvre spécialisée pour la pose et le ravalement.

Dès 1973, la crise pétrolière va compromettre les exploitations. Les sociétés se regroupent. La charge foncière et la rareté du foncier urbain font réduire la construction à moins de 300 000 logements par an. L'architecture évolue vers le béton architectural, le verre, l'aluminium et une meilleure isolation des façades. A ce jour, la pierre dure mince sert de revêtement ; mais les pierres sont de plus en plus réservées aux restaurations des monuments historiques.

Roger LEMAIRE, juin 2012

Bibliographie :

- « Les pierres de nos maisons - Chantilly à travers les âges » de Paul FEVRE, Ingénieur-architecte exploitant de carrières (1987)
- « De Saint-Maximin et sa pierre » de R. et MC. HARDOUIN, Association Les amis de la pierre à Saint Maximin (2001)
- « Technologie de la pierre de taille / dictionnaire des termes extraction etc. » de Pierre NOEL, Ingénieur ETP (1965)